

La maison Mascrani a subi un changement complet, et a perdu son ancien aspect, à la suite d'une restauration opérée, il y a quelques années ; mais j'en ai un dessin dans son premier état.

Dans la première moitié du xvii^e siècle, l'église de Saint-Laurent, parallèle à celle de Saint-Paul, était, par suite de sa vétusté menacée d'une ruine complète, tellement que l'administration de la ville en ordonna la démolition. Le Chapitre de Saint-Paul en désirait la reconstruction ; mais sa situation financière ne lui permettait pas d'entreprendre ce travail. On s'adressa donc à la bienfaisance des paroissiens, et ce fut alors, en 1639, que les quatre frères Mascrani, habitants du quartier, se chargèrent généreusement de cette entreprise. Un contrat fut passé entre les intéressés, et il fut convenu que les sieurs Mascrani fourniraient la somme de 9,000 livres pour cette réédification ; que la chapelle de Saint-Claude, dans l'intérieur de cette église, resterait leur propriété, et qu'ils pourraient apposer leurs armes dedans et dehors de ladite église. Les Mascrani, qui s'étaient engagés à payer 9,000 livres, en dépensèrent 30,000. (Saint-Aubin, II, p. 353.)

Cette famille ne florissait pas seulement dans le quartier Saint-Paul, car Spon nous apprend qu'elle possédait « une belle « maison rouge à Bellecour, où le roi se logea, quand il fut à « Lyon, en 1659 (1). » (*Recherches des antiq.* VIII.) Cette possession provint probablement des alliances qui eurent lieu entre les Mascrani et les Pianelli de la Valette. Je lis dans *l'Inventaire des archives communales*, par M. Rolle, à la date de 1701, que la statue équestre de Louis XIV fut déposée, à son arrivée à Lyon, « dans la cour de M. Mascrani, dont l'hôtel appelé la « *Maison Rouge* était située sur la place Bellecour. » Paul Mascrani, prévôt des marchands en 1667, eut une fille mariée à

(1) Cette maison, connue sous le nom d'hôtel de la Valette ou de Malte, démolie en 1865, était d'un style que l'on peut rapporter à Louis XIII. Cette épithète de rouge provenait peut-être de ce qu'on lui avait donné, en la peignant, l'aspect des constructions en briques rouges, qui étaient très-usitées au commencement du xvii^e siècle.